



# LAÏCS ASSOCIES DU DESERT

BULLETIN N° 11 Mars 2007°

\* \* \* \* \*

RENCONTRE DES 3-4 mars 2007

Bien chers amis,

Notre rencontre de début Mars était donc destinée à réfléchir sur notre engagement comme laïcs cisterciens, et, plus précisément, ce que signifie cette **identité cistercienne** qui nous attire et nous nourrit.

Nos échanges furent d'une grande qualité ou, pour mieux dire, d'une **grande unité**. Chacun avait été invité à rédiger quelques lignes, répondant à titre personnel à ces délicates questions, et notre rencontre commençait d'emblée par le travail en petits groupes.

Il est indéniable que, dès le début de la séance plénière, le travail des trois groupes offrait une belle unité, une réelle homogénéité. Bien loin de signifier une triste uniformité, cette unanimité témoigne d'une réelle maturité spirituelle et humaine.

En effet, des mots forts se sont retrouvés dans les trois groupes, et même s'ils ont été développés de manière différente ils permettent cependant de tracer des lignes communes à chacun des participants, et n'occasionnent pas de divergences fortes de point de vue lors des échanges du Dimanche après-midi. Bien au contraire, nous avons pris plaisir à creuser tel ou tel concept pour bien préciser notre pensée et notre désir. Il est donc important de bien insister d'emblée sur cette « **atmosphère** », cette profondeur de l'amitié qui nous réunit en **ce** lieu. De cette unité d'esprit des trois groupes sont sorties les mêmes orientations, sans concertation préalable, sur des réalités telles que « **l'alliance** », « **ici** », « **l'engagement** », « **ancrage** », « **respect des personnes** » et « **certitude de ne pas être jugés** ».

A cette étape de notre histoire, nous avons l'impression que ce sont nos propres histoires personnelles qui nous ont engagés. Il y avait en nous comme une attente qui a été comblée **là et pas ailleurs**. Nous avons très clairement expérimenté que cette recherche sur notre identité nous conduisait à un travail de mémoire, de réflexion sur chacune de nos trajectoires personnelles, y découvrant une ligne directrice un peu mystérieuse, à laquelle nous nous sommes donnés.

Timothy Radcliffe le dit dans un de ses ouvrages :

*« L'histoire que nous racontons dévoile qui nous sommes. Nous prenons conscience de notre identité en réécrivant notre biographie mentale, à mesure que nous prenons de l'âge... Nous décidons qui nous sommes, pas seulement ce que nous faisons. »*

**Unité d'esprit, unité de lieu, enracinement dans une histoire personnelle, voilà bien les caractéristiques que nous partageons, nous laïcs, dans notre rencontre avec la communauté monastique du Désert. Cette rencontre a trouvé un tel écho dans nos vies qu'elle nous a comme révélés à nous-mêmes.**

Les quelques années d'existence que nous avons dans ce groupe, nous offrent un petit recul qui nous permet de juger de nos évolutions, de mesurer une certaine maturité qui nous

ouvre à une plus grande facilité de lecture, de libre arbitre. **Chemin de liberté** donc, **chemin de vérité**.

Dans ce lieu, où rien n'est superficiel, où tout est profond, simple, sobre, au contraire de ce qui souvent s'étale dans le monde, **ICI, l'Amour retrouve sa vraie valeur**.

Nous avons tous été d'accord pour souligner l'importance de la **dimension affective** que nous avons découverte au Désert. Bien loin de s'opposer au développement de notre vie spirituelle, elle l'alimente et la réunit. Le cœur et la raison ne sont plus deux dimensions séparées l'une de l'autre, mais appelées à marcher ensemble ! Cela est tellement important que le simple fait de pouvoir parler de son affectivité a ouvert des chemins de guérison dans des cœurs particulièrement blessés. La blessure d'amour n'est plus béante et froide, elle est ouverture par où la grâce pénètre, par où la Parole prend vie, par où le désir de Dieu se dilate. On ose redire ici des mots tous simples, l'amour, l'amitié, mais en même temps la nécessaire pudeur dont l'amour doit s'entourer n'abandonne aucune conscience. Ici, on ose dire qu'on se sent amoureux ; la liberté qui nous envahit devient libératrice dans les rapports que nous tissons à l'extérieur.

Cette dimension affective se conjugue particulièrement bien avec la sensibilité féminine ; il y a un épanouissement certain à se sentir femme, reconnue comme telle, avec une grande justesse, dans une complémentarité qui conduit plus sûrement à percevoir Dieu. **Ici l'Amour de Jésus devient sensible, visible**. Cette dimension peut être perçue comme une des caractéristiques les plus positives de la communauté du Désert.

Cette affectivité conduit à révéler les liens fraternels qui nous unissent : **la famille cistercienne, c'est la famille de l'école de l'Amour**.

Peut-on, à partir de ce vécu, tirer des définitions, des concepts sur cette identité cistercienne ?

Nous pouvons dire, justement à partir de tout ce qui précède, que l'identité cistercienne est **constitutive de notre personne**. Ce que nous vivons au Désert, avec cette communauté, dans ce lieu, nous rejoint dans ce qui est notre personne. Cela fait partie de notre histoire, de notre être. Le renier serait se renier soi-même. Nous ne nous donnons pas nous même ce qualificatif de « cistercien ». Il nous est conféré par trois niveaux de « preuves » :

- l'écho, l'onde de choc, en nous, par la vision, la rencontre, la découverte de la communauté du Désert,
- les liens que, personnellement, chacun a pu tisser avec tel ou tel frère, et avec la communauté,
- l'appartenance au groupe de laïcs et avec les frères qui y participent, et la fréquentation du trésor littéraire cistercien.

Nous sommes donc en train de découvrir ce qui fait **l'authenticité de nos vies**. Cette authenticité on ne peut pas la trouver ailleurs : ici, on sent que l'on peut, sans crainte, être vrai et se sentir compris.

Le trésor que nous recevons, nous ne le gardons pas pour nous ; il nous aide dans notre vie de tous les jours, dans nos relations avec ceux que la vie met sur notre route, même si nous savons que nous ne pouvons que rarement véritablement partager sur ce que nous vivons au Désert. Mais, ayant été comblés dans une attente forte, nous ne sommes plus tentés de demander ailleurs ce qui ne pourrait pas nous être donné ; cela est source d'ajustement dans tous nos lieux de vie et d'engagement. Nous sommes habités par une force qui nous porte. Cette identité est au-delà de notre volonté, et s'enracine dans notre humanité. **Au Désert, dans la spiritualité cistercienne, on retrouve Jésus dans son humanité**.

Nous sentons bien que nous pouvons parler longuement sur ce que nous vivons avec le Désert, et donner des contours à ce qu'est pour nous, l'identité cistercienne. Pour autant, **sommes-nous cisterciens ?**

Nous ne pouvons pas ignorer qu'aujourd'hui, celles et ceux qui portent ce qualificatif ont fait le choix d'une vie monastique, que leur identité est forte et que nous ne saurions, sous peine d'altérer nos liens d'amitiés, dénaturer cette identité. Nous, nous sommes laïcs, et si nous

voulions avoir en plénitude ce qualificatif cistercien, il nous faudrait frapper à la porte de la clôture. Mais, la caractéristique de Cîteaux, nous l'avons découverte, **c'est la quête de l'Amour. Cîteaux donne les mots qu'il faut pour rejoindre cette intuition profonde que tout homme est habité par le désir, plus fort que tout, d'aimer et d'être aimé. C'est peut-être cela l'image de Dieu en chacun de nous.**

Donc, si pas un humain n'échappe à ce désir, nous le partageons, nous laïcs avec les frères du Désert, et nous pouvons dire que nous sommes à la recherche, avec eux, d'une **Alliance dans le même esprit.**

Aussi, peut-être, plutôt que d'essayer d'enfermer les laïcs qui vivent de cette spiritualité cistercienne, dans une définition plus ou moins juste de « laïcs cisterciens » (ce qui est presque un contre sens), peut-être donc, pouvons nous essayer de définir l'évènement qui nous a réunis, le mouvement qui nous porte les uns vers les autres, la fraternité dans laquelle nous nous inscrivons : c'est l'unité dans laquelle laïcs et religieux peuvent vivre de cette même spiritualité cistercienne. Nous faisons alors le constat que la vie mystique est ouverte à tous, non aux seuls religieux.

Nous pouvons alors définir ce qui nous advient, et ce à quoi nous voulons nous donner : c'est **l'Alliance dans le même Esprit Cistercien.**

Il peut ainsi y avoir union sans confusion, pour jouir dès ici bas, de l'union la plus intime possible avec Jésus, pour grandir dans la ressemblance à son image que Dieu attend de chacun d'entre nous.

#### *POINTS FORTS :*

#### **Une identité cistercienne= une Alliance dans le même esprit cistercien**

- incarnée dans ce monastère et avec les frères du Désert
- issue d'une expérience d'intériorité amenée à la conscience
- dans une vie fraternelle
- entièrement centrée sur le Christ qui est l'Amour
- pour vivre, dès ici bas, l'union la plus étroite possible avec Dieu.

\*

\*

\*

\*

Nous vous rappelons que la cotisation annuelle est maintenue à 10. €  
Nous avons également évoqué notre devoir de participation aux frais de nos représentants aux réunions extérieures. Les « dons » sont bien venus...  
Pour ces divers règlements, si vous réglez par chèque, le rédiger au nom de « Laïcs associés du Désert » et les adresser à frère Pierre-André . Merci.